

RETRAITE DU MIRAGE III



Un mirage en or, mirage ou réalité ?

La cérémonie d'adieu au mirage III s'est déroulée le 22 octobre 1999 à Buochs, près de Stans. Les prévisions météo des jours précédents étant plutôt pessimistes, c'est armés d'imperméables et de films sensibles qu'une quinzaine de membres de l'AVIA-DCA se sont embarqués pour la manifestation.

Une journée radieuse « digne d'un ciel Valaisan ! » dicit Mario G, nous a permis de faire de superbes photos. La disposition du statique et l'accessibilité des avions nous ont offert une moisson de souvenirs qui resteront dans les annales.



Les spectateurs postés à quelques mètres du tarmac.

LE STATIQUE :

Des mirages III bien sûr... (S, BS, RS, DS) parmi lesquels un spécimen peint spécialement pour l'occasion, avec un soleil rouge et blanc sur la dérive. Plus impressionnant encore, le J-3011 peint intégralement en or !

Également présents sur le tarmac, 2 autres représentants de la famille Dassault : un Mirages 2000 B, un Mirage 2000 C et deux Mirages 2000 D. Un F-5 E, en sursis et un F-18 rutilant étaient là pour nous rappeler que si on met à la retraite l'un des avions les plus marquants de l'après guerre, la relève est assurée.

Une lignée d'une dizaine de Mirages III « tout propre », visiblement en bon état, est un spectacle que l'on n'est pas près de revoir.

Quelques avions étaient accessibles au public. Ainsi, les amateurs de détails pouvaient en faire le tour, constater leur relative petite taille, les toucher, les sentir, les zoomer, les photographier, les photocopier, ... et même, pour les plus nostalgiques, leur parler !

Armé de patience, il était aussi possible de s'asseoir dans l'exiguë cockpit. Après

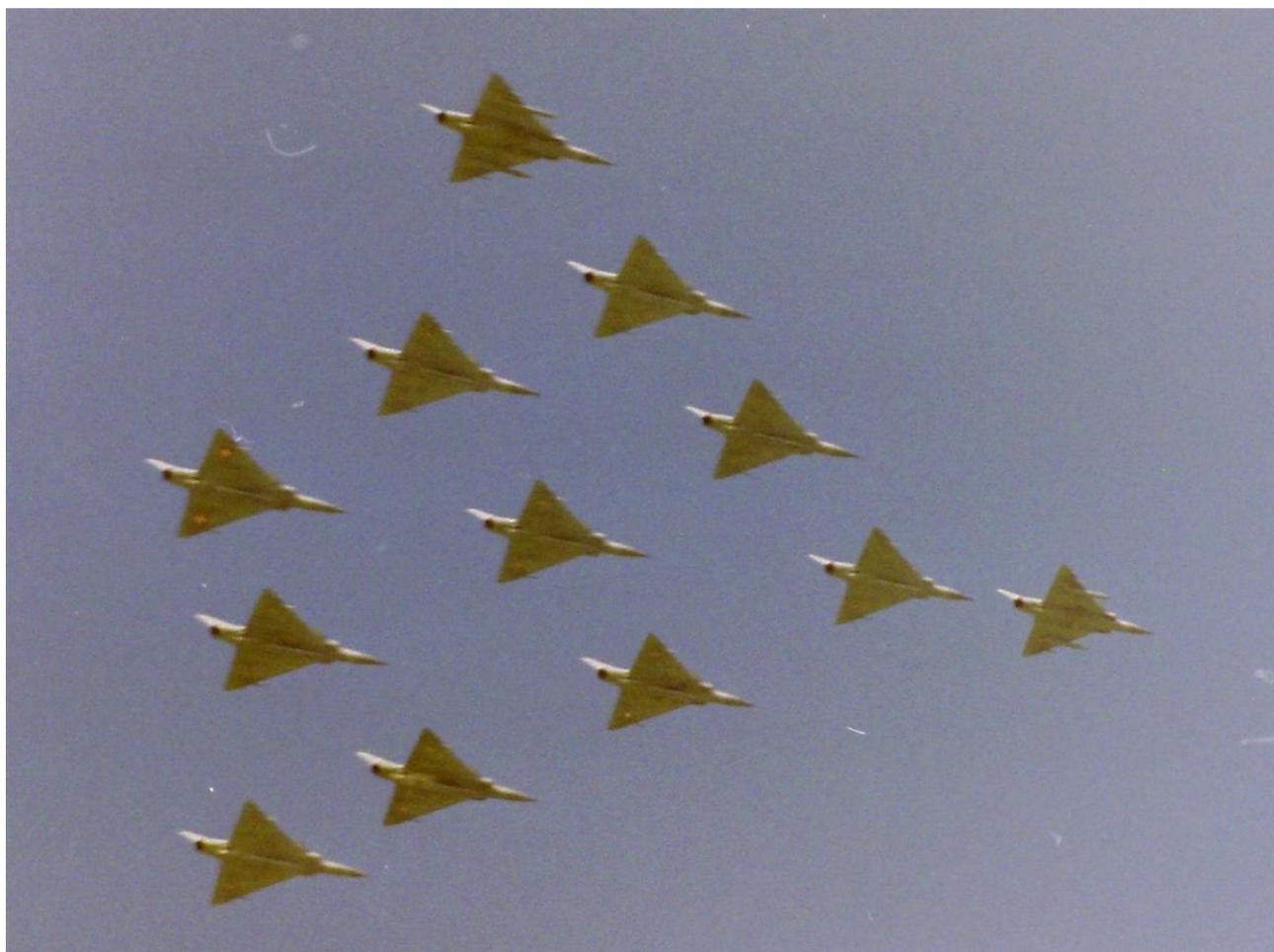
avoir constaté la rusticité des équipements et l'accessibilité de chaque commande, on ne pouvait s'empêcher de penser à la formidable poussée du réacteur Atar 9 C-3 et à la sensation que cela devait procurer au pilote. Mais avis aux curieux qui se demanderaient ce que ce monstre peut consommer ; trouver la jauge de carburant n'est pas chose aisée... « Tiens, y en a pas ! »

EN VOL :

La manifestation s'est poursuivie l'après midi avec la démonstration surprenante de deux mirages III RS de reconnaissance qui ont photographié la foule à basse altitude. Nous avons aussi pu admirer les décollages individuels ou par paires de douze machines. L'escadrille 16 s'est

alors regroupée et a fait 2 superbes passages en guise d'adieu. L'un s'est effectué en adoptant la configuration symbolique dite du « Mirage » ... justement...Tous se sont posés gracieusement en nous offrant une dernière fois le spectacle des parachutes de freinage cruciformes ralentissant leur course folle sur la piste de Buochs.

Après la prestation énergique d'un Mirage 2000 C en configuration lisse, l'escadrille 19 a déployé douze F-5 et a également rendu hommage à son homologue la 16. Enfin, juste avant que le F-18 ne lui grille la vedette, le Mirage « Surprise », dans sa parure d'or a fait sensation en projetant des reflets éclatants, à l'image de sa carrière. Cette ultime apparition venait clore le chapitre de « L'affaire des Mirages » de 1961, « l'avion qui valait son poids en or ... »



La configuration du mirage.